

## **L'Allemagne entre son excédent industriel et son déficit d'invisibles**

**Colette Herzog\***

L'économie de l'Allemagne fédérale est largement ouverte sur l'extérieur. En 1983 sa part dans les échanges courants mondiaux <sup>1</sup> était de 8,5 %, alors que celles de la France et du Royaume-Uni étaient voisines de 5 %.

L'analyse de la balance courante allemande à partir de la banque de données CHELEM permet d'observer, sur toute la période 1967-1983, un excédent commercial, accompagné d'un déficit structurel des invisibles.

---

\* Colette Herzog est chargée de mission au département « Banque de données » du CEPII.

1. (crédits + débits du pays)/(crédits + débits mondiaux).

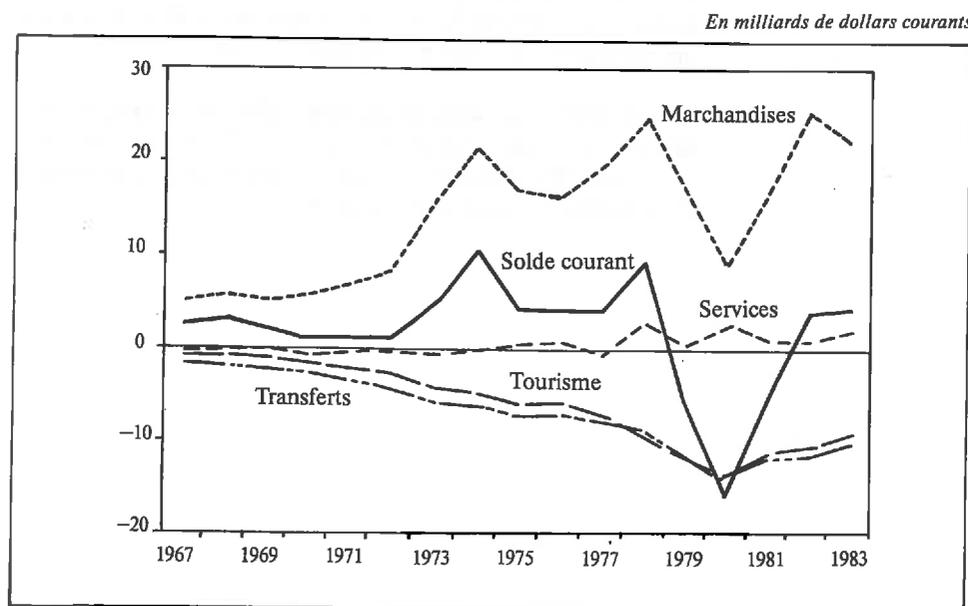
## Les marchandises contre les invisibles

Malgré le déficit structurel des transferts et du tourisme qui n'a cessé de croître entre 1967 et 1980, c'est le solde commercial qui détermine la physionomie du solde courant allemand.

Le premier choc pétrolier est relativement bien supporté, mais en 1979 et 1980 on note d'une part, une diminution de l'excédent commercial, d'autre part, une aggravation du déficit sur les transferts et le tourisme : en deux ans le solde courant passe de + 9 à - 16 milliards de dollars.

A partir de 1981 les mouvements s'inversent et en 1982 la balance courante devient à nouveau excédentaire.

### Evolution de la balance courante allemande



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## Les invisibles : une position unique en Europe

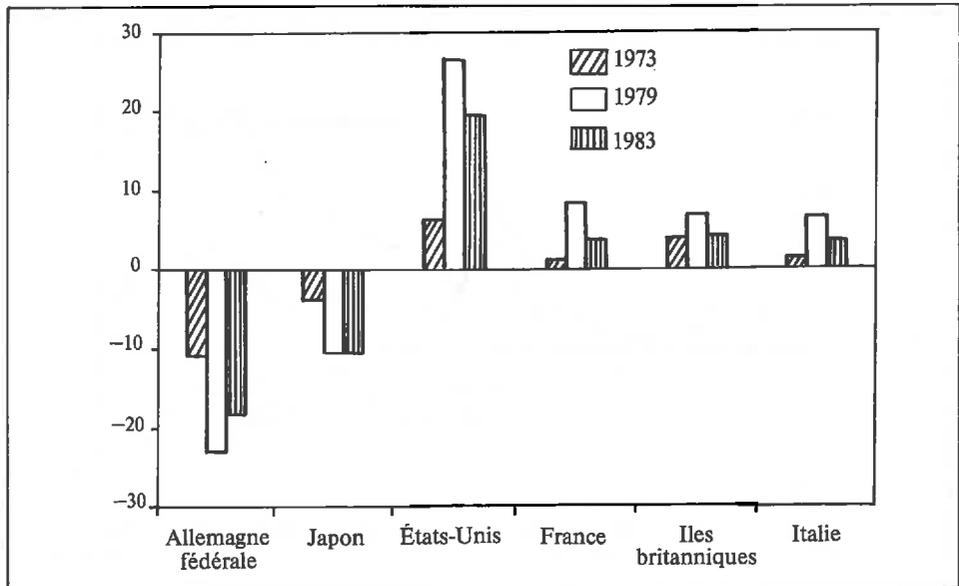
L'Allemagne fédérale est le plus gros importateur net de services : en 1983 son déficit, 18 milliards de dollars, est presque égal à l'excédent américain.

Sa situation sur ce point est comparable à celle du Japon : gros exportateurs de marchandises, ces deux pays sont aussi gros importateurs d'invisibles. Mais en ce qui concerne le solde courant, le Japon est bien mieux placé que l'Allemagne fédérale avec en 1983 un excédent courant de 21 milliards de dollars.

Cette situation est en revanche différente de celles des autres grands pays européens, qui connaissent tous une balance d'invisibles excédentaire. Toutefois en 1983 ces excédents sont beaucoup moins importants qu'en 1979.

### Solde des invisibles de la balance courante

En milliards de dollars courants



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

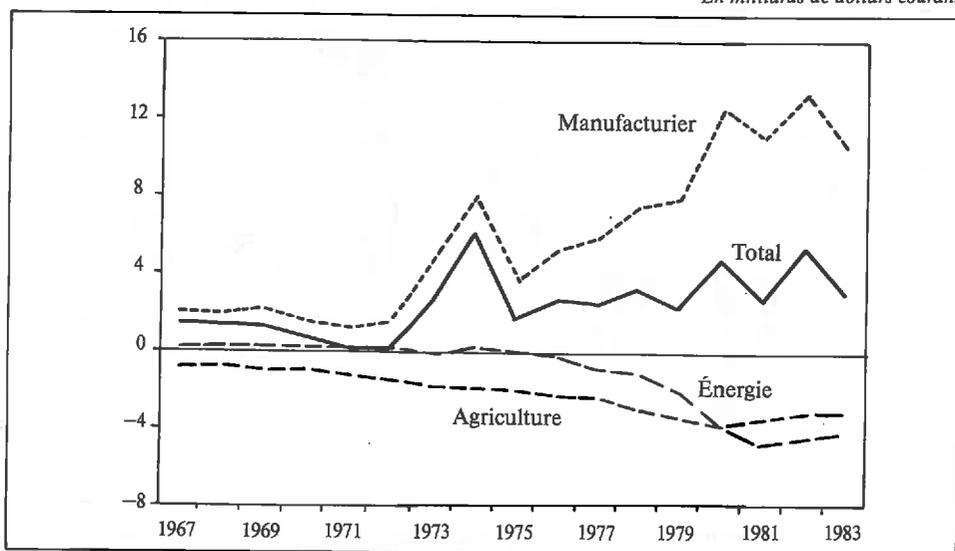
## Les marchandises : le poids du manufacturier sur le marché européen...

L'évolution du solde commercial de l'Allemagne avec ses partenaires européens est principalement déterminée jusqu'en 1976 par celle du solde manufacturier, produits dérivés du pétrole compris. En 1976 apparaît un déficit en énergie et ce déficit s'accroît jusqu'en 1981, où il atteint le tiers de l'excédent manufacturier.

Mais dans le même temps l'Allemagne continue d'améliorer sa position dans le secteur manufacturier : 12,5 milliards de dollars d'excédents en 1980 et encore plus de 10 milliards en 1983. Cet excédent est principalement réalisé sur le Royaume-Uni et la France qui sont respectivement en déficit vis-à-vis de l'Allemagne de 8 et 4 milliards de dollars dans ce secteur en 1983.

### Solde commercial allemand avec la CEE <sup>1</sup>

*En milliards de dollars courants*



1. France, Italie, Royaume-Uni et Irlande, Belgique et Luxembourg, Pays-Bas.

Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

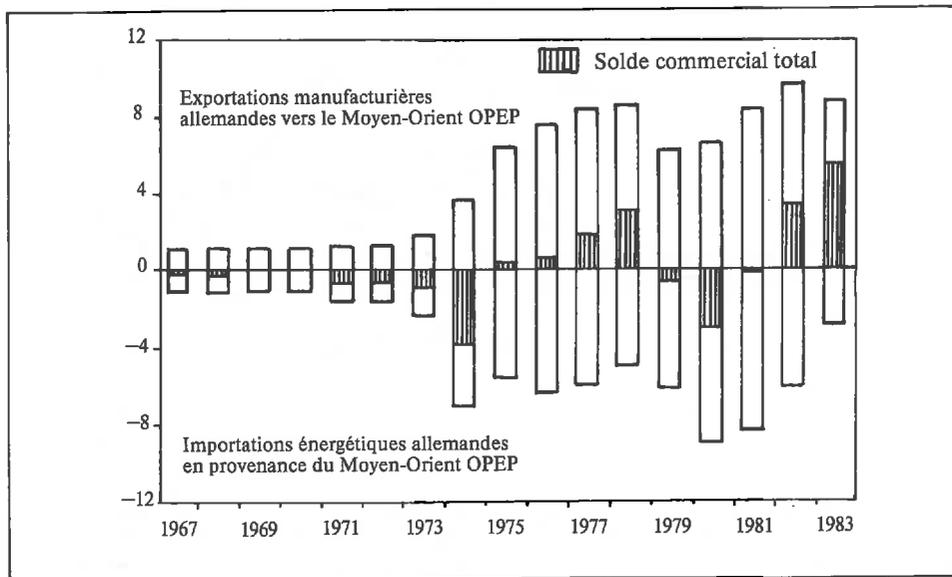
## ... et au Moyen-Orient

Le développement des exportations manufacturières avec les pays du Moyen-Orient OPEP a débuté en 1973, juste avant le premier choc pétrolier. De 1975 à 1978 l'ampleur de ce développement, jointe à une certaine stagnation des importations énergétiques en valeur, a permis à l'Allemagne de dégager vis-à-vis de ces pays un excédent commercial de plus en plus important.

En 1979 et 1980 la diminution des achats manufacturiers des pays de l'OPEP et le renchérissement des importations énergétiques font chuter le solde en dessous de zéro. Mais en 1981 le déficit est presque résorbé et dès 1982 un excédent confortable est à nouveau dégagé.

### Commerce de l'Allemagne fédérale avec les pays du Moyen-Orient OPEP

En milliards de dollars courants



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

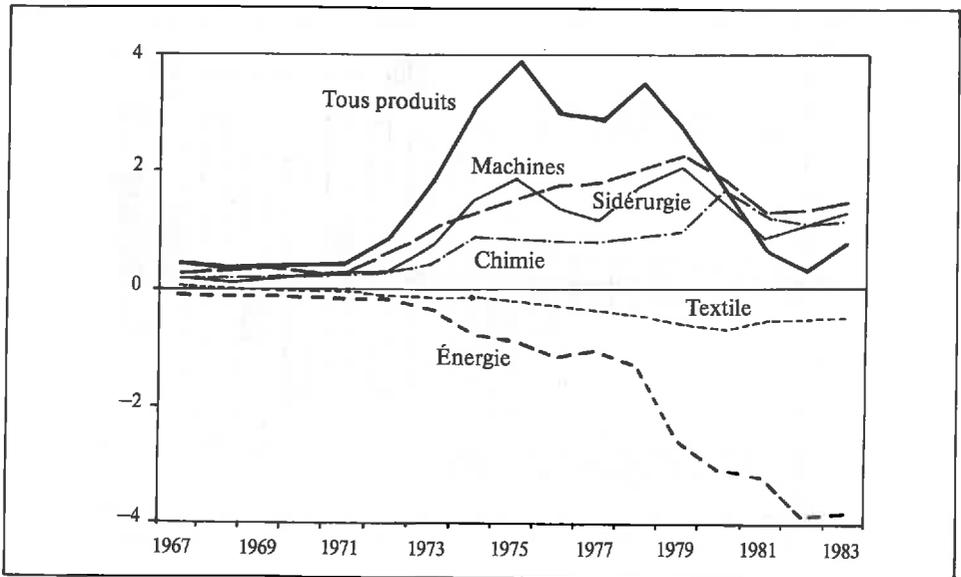
## Les pays de l'Est : un excédent éphémère

En 1972 débute une phase d'endettement pour l'Union soviétique et les pays de l'Europe de l'Est. Déjà tournée vers ces pays puisqu'en 1971, 4 % de ses exportations leur sont destinées, l'Allemagne fédérale en profite pour devenir leur principal fournisseur occidental en produits manufacturés : machines, produits sidérurgiques et pour une moindre part chimie contribuent à établir l'excédent.

Mais en 1979 le repli des pays de l'Est sur eux-mêmes et l'accroissement de la facture énergétique font progressivement revenir le solde commercial à un niveau comparable à celui de 1971 en dollars courants.

### Solde commercial allemand avec les pays de l'Est

*En milliards de dollars courants*



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## L'indicateur de performance : mesure du dynamisme commercial

La formule :  $\frac{1}{t - t_0} \times [V_{ij}^{kt} - V_{ij}^{kto} \times \frac{M_j^{kt}}{M_j^{kto}}]$

$t_0$  : année de référence.

$t$  : année d'observation.

$V_j^{kt}$  : exportations du pays  $i$  vers le pays ou la zone  $j$  pour la catégorie de produits  $k$  et l'année  $t$ .

$M_j^{kt}$  : total des importations du pays ou de la zone  $j$  pour la catégorie de produits  $k$  et l'année  $t$ .

Cet indicateur exprime l'écart entre les exportations du pays  $i$  effectivement réalisées vers une zone  $j$  au cours de l'année  $t$  et ce qu'elles auraient été si le pays avait conservé la part du marché qu'il avait à l'année  $t_0$ .

Pour un produit donné, la somme des indicateurs de performance des différents pays sur un marché donné est nulle puisque les variations de parts de marché entre les exportateurs se compensent.

L'indicateur est calculé en moyenne annuelle et en dollars de 1984.

## L'automobile : sur le marché nord-américain le Japon gagne, l'Allemagne perd...

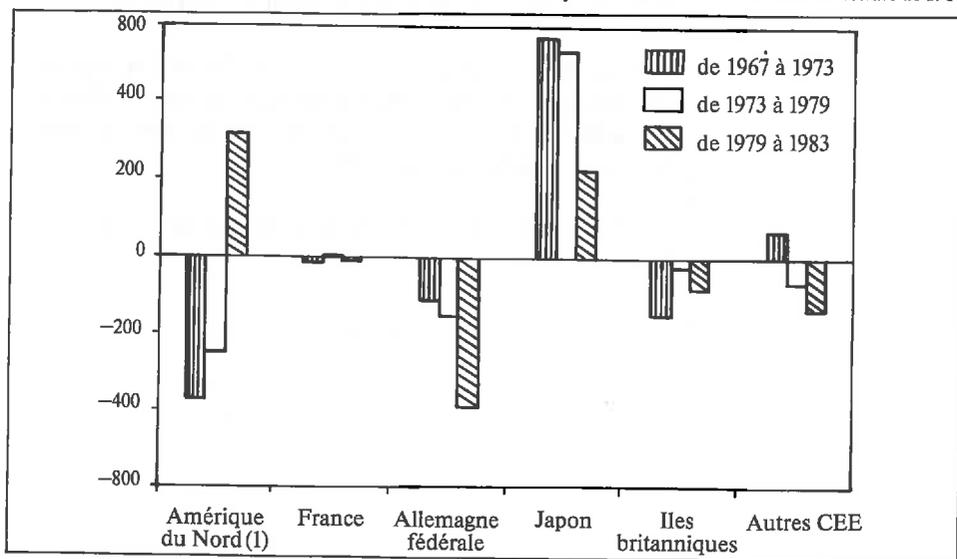
Parmi les 57 catégories de produits manufacturés de la nomenclature CHELEM, le meilleur solde de l'Allemagne fédérale est obtenu en 1983 par la catégorie « automobiles particulières » (code FT), la majeure partie de l'excédent étant réalisée sur l'Amérique du Nord.

Mais l'automobile allemande, qui représentait en 1967 plus de 20 % des importations nord-américaines d'automobiles, ce qui lui conférait la première place, a dû faire face à une vive concurrence japonaise.

En effet, le Japon qui ne vendait que 186 millions de dollars en 1967, devient en 1983 le premier fournisseur de l'Amérique du Nord et réalise vers cette zone plus de 40 % des exportations mondiales d'automobiles.

### Indicateur de performance sur le marché nord-américain de l'automobile

En moyenne annuelle et en millions de dollars de 1984



1. Somme de la performance des exportateurs canadiens sur le marché des Etats-Unis et de la performance des exportateurs des Etats-Unis sur le marché canadien.

Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

## ... et porte son effort sur le marché européen

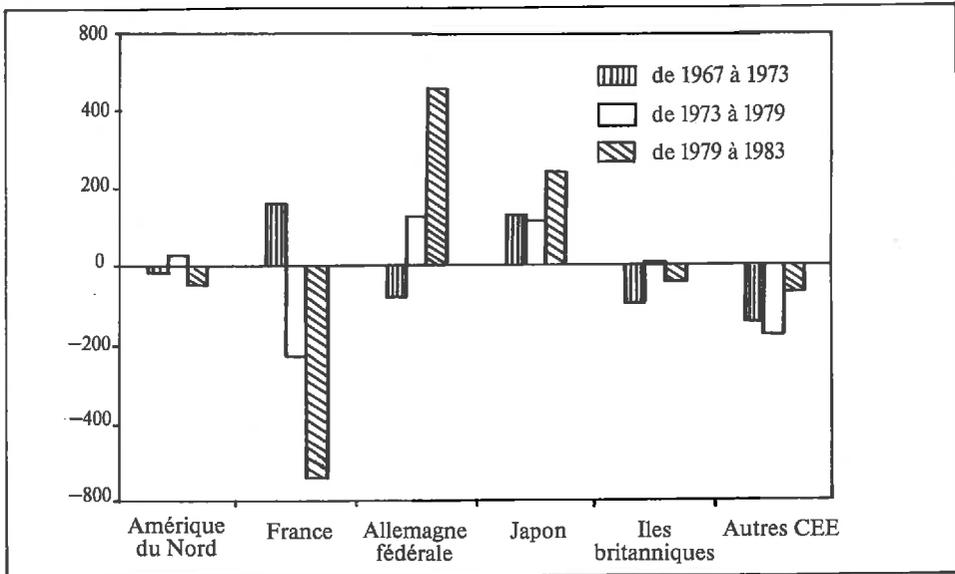
En 1967 l'Allemagne fédérale est le premier fournisseur d'automobiles en Europe avec 28 % du marché.

Entre 1967 et 1973 la France et le Japon gagnent tous les deux des parts de ce marché. Mais après 1973 le Japon continue seul sa progression et la France recule.

L'Allemagne profite de ce recul et résiste à la poussée japonaise. En 1983 elle se retrouve encore au premier rang des fournisseurs de l'Europe avec 35 % du marché et la France a laissé sa place de second au Japon.

### Indicateur de performance sur le marché européen de l'automobile

En millions de dollars de 1984



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

